

DES de médecine d'urgence aux ECN 2017 : tous les postes pourvus ! Oui mais...

French Diploma Course in Emergency Medicine at the National Classifying Examinations: All Positions have been Chosen! Yes, but...

P. Hausfater

© SFMU et Lavoisier SAS 2017

Nous l'attendions toutes et tous avec beaucoup d'impatience, de curiosité et, soyons franc, un peu d'appréhension : le nouveau diplôme d'études spécialisées (DES) de médecine d'urgence (DESMU) tout juste créé était donc exposé pour la première fois au choix des épreuves classantes nationales informatisées (ECNI) 2017 parmi 43 autres DES [1]. Cette coïncidence entre l'entrée en vigueur de la réforme du 3^e cycle des études de médecine (offrant au choix des internes 44 DES pour 30 en 2016) et la première année universitaire du DESMU était un vrai défi et quelque part une sorte d'audit de notre spécialité. Alors qu'en est-il ? Comme lors des analyses politiques post-électorales, plusieurs lectures peuvent en être faites, selon les indicateurs étudiés (Tableau 1).

Verre à moitié plein ou à moitié vide, le premier résultat clairement positif est que l'intégralité des 460 postes de DESMU proposés sur l'ensemble du territoire a été pourvue à l'issue de la procédure de choix. C'est un premier succès puisque notre spécialité arrive en 3^e position en nombre de postes proposés sur le territoire, après la médecine générale et la psychiatrie et juste avant l'anesthésie-réanimation. Étant entendu que ce qui est rare a plus de chance d'être choisi et qu'inversement, plus le nombre de postes proposés est élevé, plus grand est le risque d'avoir des postes non pourvus. Ce « plein emploi » du DESMU n'est pas partagé avec l'ensemble des DES puisque cinq d'entre eux n'ont pas obtenu cette exhaustivité : médecine générale (93 % des postes pourvus), médecine de santé au travail (65 %), psychiatrie (98 %), gériatrie (85 %) et santé publique (94 %).

Un autre indicateur très scruté est le rang de classement des étudiants ayant choisi la spécialité, l'objectif non affiché

de tout DES étant d'attirer en son sein les « meilleurs » étudiants : pour le DESMU, force est de constater que ce premier choix aux ECN est mitigé : le premier DESMU est classé 331 aux ECN et le dernier... 8285, avec un rang médian de 5241 (rang autour duquel se répartissent 50 % d'étudiants mieux classés et 50 % d'étudiants moins bien classés). Loin du rang médian de 591 de nos collègues ophtalmologues ou 394 des infectiologues, ou encore 2141 des anesthésistes-réanimateurs [2]. Plus informatif que le rang du 1^{er} et dernier classé ou encore que le rang médian, la DREES a calculé un indice d'attractivité pour chaque spécialité qui intègre le nombre de postes proposés sur le territoire [3]. Il est construit à partir de trois valeurs : la somme des classements des étudiants ayant choisi la spécialité, la somme des classements que la spécialité obtiendrait si elle était préférée unanimement par les étudiants et la somme des classements que la spécialité obtiendrait si elle était unanimement rejetée par les étudiants. Plus l'indice est proche de zéro, plus la spécialité peut être considérée comme attractive. Sur les 44 DES, la médecine d'urgence est à la 38^e place avec un indice à 0,674 (l'ophtalmologie est à 0,086, la radiologie à 0,146, l'anesthésie-réanimation à 0,251), devançant la médecine générale, la gériatrie, la psychiatrie, la biologie médicale, la santé publique et la médecine de santé au travail [2]. Difficile de pavoiser sur cette 38^e place, même s'il s'agit d'une première année, donc d'une année test. Mais finalement, est-ce bien cela qui importe ? Souhaitons-nous pour notre spécialité les internes les mieux classés à l'ECN ou les plus déterminés ou motivés ? Un autre indicateur apporte des informations très encourageantes sur cette question : l'ordre du choix réalisé parmi les vœux exprimés pour chacun des étudiants. Et l'on constate ainsi que, parmi les 460 nouveaux DESMU, la médecine d'urgence était leur premier vœu pour 394 soit 86 % d'entre eux ! Ce n'est donc pas un choix par défaut pour la médecine d'urgence qui a été fait, mais un choix délibéré et affirmé.

Il n'en demeure pas moins que nous devons tirer les premières leçons de ces ECN 2017 pour le DESMU.

P. Hausfater (✉)

Service des urgences, groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière,
Assistance Publique-Hôpitaux de Paris,
et université Pierre et Marie Curie,
47-83 boulevard de l'Hôpital, 75651 Paris cedex 13
e-mail : pierre.hausfater@aphp.fr

Coordonnateur Île de France du DES de médecine d'urgence

Tableau 1 Principaux indicateurs de quelques diplômes d'études spécialisés (DES) à l'issue du choix des ECNI 2017. Indice d'attractivité : plus il se rapproche de zéro plus la discipline est attractive. D'après Martos [2], données issues du Centre National de Gestion (CNG) [4]

DES	Nombre de postes pourvus	Rang minimum	Rang maximum	Rang médian	Indice attractivité
Ophthalmologie	129	3	2158	591	0,086
Maladies infectieuses et tropicales	49	1	3709	394	0,109
Radiologie	245	8	2536	1174	0,146
Médecine intensive et réanimation	64	107	4271	1345	0,215
Anesthésie-réanimation	445	24	4083	2141	0,251
Médecine d'urgence	460	331	8285	5241	0,674
Médecine générale	2945	50	8372	5565	0,790

Et notamment au sein des subdivisions. Car au-delà des indicateurs globaux sur le territoire, il est aussi intéressant de zoomer sur l'attractivité de nos régions et/ou de la manière dont la formation y est perçue. Le choix du premier DESMU (rang 331) s'est orienté pour la subdivision de Nantes et le dernier pour celle de Limoges (rang 8285), subdivision dans laquelle le premier DESMU est classé 7363. En Île de France (86 postes au choix) le 1^{er} est classé 484 et le dernier 7750 [4]. Au sein d'une spécialité, le choix de la subdivision est complexe et multifactoriel : faculté d'origine, cadre et qualité/conditions de vie personnelle et notamment prix du logement, offre de formation et qualité de vie professionnelle, possibilités de carrière universitaire, impératifs familiaux... Deux de ces facteurs sont directement sous notre responsabilité et contribueront, si nous les améliorons, à rassurer les étudiants et augmenter ainsi notre attractivité : 1/ les conditions de travail au sein de nos unités d'urgence, en se battant pour obtenir les effectifs médicaux, sinon suffisants du moins réglementaires, et en respectant le temps de travail hebdomadaire, et 2/ la qualité de la formation universitaire au sein du DESMU. Lors d'entretiens informels avec les étudiants qui venaient de passer les ECN, au sujet d'une orientation possible vers le DESMU figuraient très clairement, en tête de leurs préoccupations, les conditions de travail et le vieillissement dans la carrière. L'attractivité passe aussi par la communication aux étudiants de ce qu'est le métier d'urgentiste dans toutes ses composantes et à ce titre des initiatives sous forme de courtes vidéos très pédagogiques sont à saluer [5]. La mobilisation des collègues universitaires de la spécialité est exceptionnelle puisque d'ores et déjà l'ensemble des enseignements nationaux de la nouvelle phase socle ont été mis en ligne sur la plateforme d'enseignement du 3^e cycle, sachant que contrairement à la plupart

des autres DES, nous avons tout à construire. La balle reste donc dans notre camp pour que nous transformions l'essai en apportant dans l'ensemble des subdivisions un encadrement et une formation pratique et théorique irréprochable pour cette première année du DESMU. Quatre cent soixante étudiants nous ont fait confiance, nous leur devons bien cela et fort est à parier que nous en récolterons les fruits dans les années à venir.

Liens d'intérêts : L'auteur déclare ne pas avoir de lien d'intérêt.

Références

- Riou B (2017) 2017: L'an 1 du diplôme d'études spécialisées de médecine d'urgence. Riou B. Ann Fr Med Urgence 7:1-5
- Martos S (2017) 8000 futurs médecins ont fait leur choix. Les spécialités qui font vibrer les internes. Le Quotidien du Médecin n° 9604. https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2017/09/25/ecni-2017-les-specialites-qui-font-vibrer-les-internes_850575 (Dernier accès le 26 septembre 2017)
- Anguis M avec la collaboration du Centre national de gestion (CNG) (2016) En 2016, 7 700 étudiants affectés à l'issue des premières épreuves classantes nationales informatisées. Études et Résultats, DREES, n° 1006, mars. <http://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er1006-2.pdf> (Dernier accès 23 novembre 2017).
- Centre National de Gestion (CNG) (2017) ECNI Epreuves nationales classantes informatisées. <https://www.cngsante.fr/chiron2017/celine.celine-CNG> (Dernier accès le 19 novembre 2017)
- Feral-Pierrssens AL (2017) Devenir médecin urgentiste ! DESMU. In: Urgences Direct Info, Société Française de Médecine d'Urgence Ed., <http://www.urgencesdirectinfo.com/medias/voir/devenir-medecin-urgentiste-desmu/2570> (Dernier accès le 27 novembre 2017)